

PICASSO

Henry
Taylor

Where thoughts
provoke*

Exposition
8 avril —
6 septembre 2026



*Quand les pensées perturbent

Musée Picasso Paris

HENRY TAYLOR
WHERE THOUGHTS PROVOKE
DOSSIER DE PRESSE

PICASSO
Musée Picasso Paris

SOMMAIRE

Henry Taylor.

Where thoughts provoke 3

Parcours d'exposition 4

Commissariat de l'exposition 14

Catalogue de l'exposition 15

Mécène de l'exposition 16

Partenaires médias de l'exposition 17

Médiation 18

Les métamorphoses de Guernica 19

Hors les Murs : Vézelay 22

Hors les Murs : Venise 23

Les Hybrides 25

**Actuellement et prochainement
au Musée national Picasso-Paris** 27

Visuels libres de droits pour la presse 28

Vues du Musée national Picasso-Paris 30

Infos pratiques 31

Contacts 32

HENRY TAYLOR

WHERE THOUGHTS PROVOKE

REZ-DE-CHAUSSÉE ET SOUS-SOL DE L'HÔTEL SALÉ

8 AVRIL - 6 SEPTEMBRE 2026

Le Musée national Picasso-Paris présentera une exposition consacrée à Henry Taylor, l'une des figures majeures de la peinture américaine contemporaine. Cette exposition, conçue avec l'artiste lui-même, embrassera l'ensemble de sa trajectoire artistique tout en poursuivant l'exploration de la réception de Pablo Picasso sur la scène américaine — à la suite des expositions consacrées à Faith Ringgold (2023), Jackson Pollock (2024) ou Philip Guston (2025), et avant la grande rétrospective consacrée au mouvement de la Harlem Renaissance (printemps 2027).

L'exposition, déployée sur deux étages et treize salles, réunit une centaine d'œuvres — peintures, sculptures, installations — à travers lesquelles Henry Taylor explore la richesse et la complexité de l'expérience humaine. Qu'il s'agisse d'amis, de proches, de personnes anonymes ou de figures publiques, ses compositions proposent une vision vivante et profondément humaine de notre époque. Taylor crée une œuvre originale, expressive et plastique, puissante - il tisse des récits visuels qui mêlent trajectoires individuelles et réalités collectives, associant expériences personnelles, mémoire partagée et dialogues avec l'histoire de l'art. Ses relectures d'œuvres d'art inspirantes, notamment celles de David Hammons, Philip Guston ou Pablo Picasso montrent la manière dont Taylor s'empare du passé pour réinventer le présent.

Henry Taylor a fait l'objet de nombreuses expositions aux États-Unis et à l'étranger, dont une large rétrospective au Museum of Contemporary Art à Los Angeles en 2022, puis au Whitney Museum de New York en 2023. Ses œuvres figurent dans des collections publiques de premier plan, notamment au Studio Museum de Harlem à New-York, au MET et au MoMA. **Cette exposition au Musée national Picasso-Paris est la première rétrospective de l'artiste en France.**

L'exposition a bénéficié du soutien exclusif de Louis Vuitton.

LOUIS VUITTON

PARCOURS D'EXPOSITION

« All you can do is tell the truth. »

La seule chose que tu puisses faire, c'est dire la vérité.

C'est sous cette injonction presque pastorale, qui lui est faite lors d'un rêve, qu'Henry Taylor a placé son œuvre.

Né en 1958 en Californie, il vit et travaille aujourd'hui à Los Angeles. Il peint, dessine, sculpte et assemble depuis plus de trente ans des œuvres qui puisent leur force dans l'expérience vécue des personnes qui l'entourent, selon une approche visuelle libre, instinctive et inventive. Taylor ne se contente pas de reproduire des formes : il capte des présences, des histoires, des atmosphères et des réalités sociales souvent ignorées, au moyen d'une peinture expressive énergique portée par un dessin, une couleur et un sens de la composition puissants. Par ses sujets et ses récits, Henry Taylor propose une lecture critique et poétique des États-Unis contemporains. Son œuvre dévoile les mécanismes d'oppression qui traversent la société américaine, comme l'incarcération de masse, la pauvreté, les violences policières et les inégalités raciales. En donnant à voir ces réalités par le prisme de l'expérience individuelle, Taylor renouvelle notre compréhension de l'histoire américaine, en particulier des histoires souvent reléguées aux marges du récit collectif.



Henry Taylor,
We Were Framed, 2014. Coll. Part.
Photo Brian Forrest
© Henry Taylor
Courtesy the artist and Hauser & Wirth

Salle -1.1. Les années 1990

Dans les années 1990, alors qu'il suit le cursus du California Institute for the Arts (1990-1995) et travaille en parallèle à l'hôpital psychiatrique de Camarillo (1984-1994), Henry Taylor élabore une figuration à la fois simple et expressive qui devient progressivement la marque de sa peinture. Dès cette période, il privilégie une palette de couleurs vives, une touche rapide et directe, et met l'accent sur la présence et le quotidien de ses modèles. Plutôt que de rechercher une ressemblance photographique, Taylor met en avant des silhouettes et des visages aux contours nets et lisibles, dans des compositions qui captent immédiatement l'attention. Sa peinture témoigne d'une attention profonde aux personnes qu'il rencontre et aux situations qu'il observe. À travers ces premières œuvres, il pose les bases d'un langage pictural qui mêle réalisme social et expressivité maîtrisée.

Salle -1.2. L'Ordinaire

Très tôt, l'artiste s'empare d'objets – boîtes de céréales, paquets de cigarettes, meubles, valises ou caisses de transport. Ces objets peints, souvent de petite taille, fonctionnent comme des improvisations picturales. Plus que de simples esquisses, ils sont des archives visuelles qui révèlent sa manière singulière de faire surgir un récit à partir de ce que nous tenons pour ordinaire, voire trivial. Au fil de sa carrière, cette pratique se déploie naturellement vers un réemploi dans des sculptures et des assemblages où la poétique de l'ordinaire devient un terrain de jeu formel et narratif, mêlant humour et associations symboliques. Henry Taylor s'inscrit là dans une lignée d'artistes qui ont exploré la puissance poétique et critique du matériau trouvé à travers l'assemblage, notamment à Los Angeles, depuis les *Combines* de Robert Rauschenberg jusqu'aux œuvres de Noah Purifoy ou de David Hammons, pour qui les matériaux du quotidien deviennent des vecteurs de mémoire sociale et d'expérience vécue.



Henry Taylor,
Screaming head, 1999
© Henry Taylor
Courtesy the artist and Hauser & Wirth



Henry Taylor,
Served up, 2009. Coll. Part.
© Henry Taylor
Courtesy the artist and Hauser & Wirth

Salle -1.3. « It's like a jungle »

Au début des années 2010, Henry Taylor crée des assemblages et des installations à partir de bidons de détergent qu'il recouvre d'un noir mat, conférant à ces récipients en plastique une présence monumentale et abstraite assez proche des sculptures de balustres et de caisses de Louise Nevelson. Les volumes sombres semblent rejouer, à la manière de simulacres, la frontalité et la verticalité de certaines formes totémiques traditionnellement associées aux arts africains, selon un renversement critique et ironique.

Dans l'installation *It's like a jungle*, la multitude d'objets entassés – bidons, meubles cassés, cartons, matériaux trouvés –, empilés et juxtaposés compose un rythme visuel dense qui évoque une forêt. L'œuvre détourne ainsi de manière satirique les imaginaires occidentaux autour des arts dits « primitifs » ou exotiques.



Henry Taylor,
It's like a jungle, 2011
© Henry Taylor
Courtesy the artist and Hauser & Wirth

Salle -1.4. Témoins

La pratique du portrait chez Henry Taylor, souvent dépouillée, frontale, concentrée sur la figure, amplifie l'intensité psychologique des personnes représentées. Le fond, quand il existe, reste minimal ou neutre, de sorte que les vêtements, l'attitude, les postures et expressions deviennent les indices sensibles d'une histoire ou d'une vie intérieure. L'artiste peint ses proches, des inconnus croisés dans la rue, des personnes marginalisées (sans-abri, travailleurs ordinaires), mais aussi des figures célèbres ou historiques, toutes abordées sans hiérarchie de statut social.

On peut y voir une forme d'appartenance à l'affirmation du portrait engagé dans l'art afro-américain, héritière d'un Jacob Lawrence, qui a raconté la Grande Migration en images, de Kerry James Marshall ou encore d'Alice Neel, qui ont utilisé le portrait et la figuration pour donner présence et dignité à des existences souvent négligées par l'histoire.

Taylor redéfinit le portrait non comme monument à la gloire d'un individu, mais comme acte de mémoire, témoignage d'une communauté.



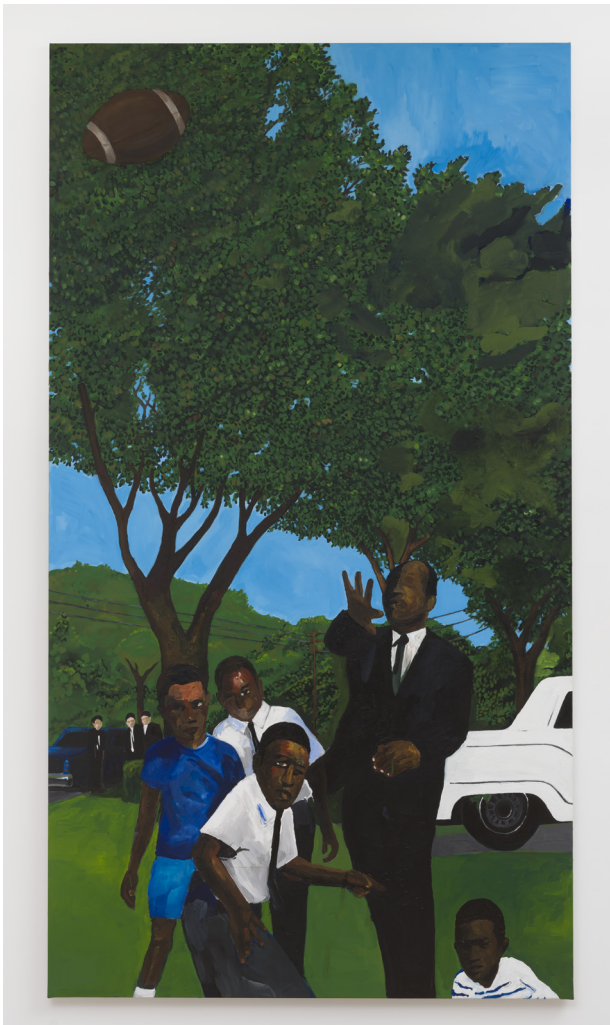
Henry Taylor,
"Split", 2013. The Lumpkin-Boccuzzi Family Collection
Photo Sam Kahn
© Henry Taylor
Courtesy the artist and Hauser & Wirth

Salle 0.1. Icônes

Henry Taylor a érigé quelques portraits monumentaux de figures reconnues du monde du sport, de la lutte pour les droits civiques ou de l'histoire américaine, forgeant une sorte de panthéon d'une histoire américaine alternative. Parmi celles-ci, on reconnaît Jackie Robinson (*A Jack Move – Proved It*), premier joueur noir depuis les années 1880 à intégrer la Ligue majeure de baseball, en 1947, ouvrant la voie à de nombreuses avancées pour les sportifs noirs.

Le célèbre portrait de Martin Luther King le montre dans une scène inattendue, en train de jouer au ballon avec ses enfants. Loin des images canoniques du leader des droits civiques – discours, marches, tribunes –, cette toile suspend les codes de la représentation héroïque. Ce déplacement n'atténue pas la portée historique de la figure ; il en perturbe plutôt la lecture, en la faisant glisser d'un registre symbolique figé vers un espace plus ouvert.

En écartant les attributs stéréotypés et les mises en scène convenues qui accompagnent souvent ces personnalités publiques, Taylor cherche à recentrer l'attention sur la figure elle-même pour créer de nouvelles images iconiques, comme autant de réappropriations d'une histoire partagée et commune.



Henry Taylor,
Untitled, 2016-22.
Collection Angella and David Nazarian
Photo Jeff McLane
© Henry Taylor
Courtesy the artist and Hauser & Wirth

Salle. 0.2. L'Amérique hors champ

Pour Henry Taylor, l'art commence par une collecte active du monde qui l'entoure : il se décrit comme un « chasseur-cueilleur » d'images, de personnes et d'objets, éminemment attentif à ce qui traverse son environnement, dans lequel tout devient matière picturale.

Ce recueil du réel confère à son œuvre une dimension à la fois de chronique sociale et de « peinture d'histoire », entendue non comme narration héroïque mais comme inscription des structures sociales et politiques dans le matériau même de l'image. En suggérant des expériences liées à l'incarcération, à la vie militaire ou aux rituels nationaux, qu'il mêle à des symboles de la culture populaire, Taylor confronte les récits institutionnels à des vécus souvent marginalisés. Ses peintures n'énoncent pas de conclusions, mais proposent des formes ouvertes, fragmentaires, qui dessinent un portrait en creux d'une Amérique invisible.



Henry Taylor,
*My Brother Gene the former
"Tunnel Rat"*, 2010. Coll. Part.
Genevieve Hanson Photo Licenced
by Hauser & Wirth
© Henry Taylor

Salle 0.3. Figures

Les figures de Henry Taylor se chargent souvent d'une grandeur et d'une présence mythologiques. Certaines de ses effigies semblent tout droit issues des images de l'Amérique des années 1930, de la section photographique de la *Farm Security Administration* (FSA) – pour laquelle des photographes comme Dorothea Lange ou Walker Evans sillonnèrent le pays, documentant les conditions de vie des classes populaires rurales pendant la Grande Dépression : leurs portraits et paysages, emblématiques de l'époque, sont devenus des références de la photographie sociale. Chez Taylor, les tableaux convoquent à leur manière les gestes, décors et figures de cette Amérique mythique : grands espaces, communautés rurales, traces de migrations, signes de luttes. Par leur échelle, leur présence et leurs couleurs, ces tableaux font résonner le passé, l'histoire, avec les enjeux contemporains.



Henry Taylor,
Queen & King, 2013. Marciano Art
Foundation, Los Angeles.
Photo Sam Kahn
© Henry Taylor
Courtesy the artist and
Hauser & Wirth

Salle 0.4. Images mentales

L'œuvre de Henry Taylor se déploie à travers une proposition singulière que l'on pourrait qualifier de « réalisme imaginaire » : une peinture qui ne se contente pas de reproduire le visible, mais élabore des recompositions où mémoire, archive, histoire et imaginaires personnels et collectifs entrent en résonance. Chez Taylor, le réalisme n'est pas mimétique : il naît de la rencontre entre un fait vécu ou documenté et sa réinvention sensible. Dans ce processus, le temps cesse d'être linéaire. L'histoire n'apparaît plus comme une succession figée d'événements, mais comme un réseau d'échos où passé et présent coexistent au sein d'une même image. La peinture de Taylor se lit ainsi comme une forme d'improvisation visuelle : motifs, ruptures et reprises s'enchaînent pour produire un récit singulier, à l'instar du jazz, où une structure sert de point de départ à des variations libres. Chaque élément – figure, symbole, texte ou couleur – fonctionne comme une note, appelée à réagir et à s'ajuster selon la logique interne du tableau. Taylor confie écouter souvent de la musique en peignant, laissant parfois ses rythmes et ses tensions infuser l'image, ce qui éclaire une pratique instinctive, ouverte aux rencontres imprévues.



Henry Taylor,
*Haitian working (washing my
window) not begging*, 2015.
Pinault Collection.
Photo Sam Kahn
© Henry Taylor
Courtesy the artist and
Hauser & Wirth

Salle 0.5. La peinture comme nécessité

Dans son œuvre, Henry Taylor réinterprète des figures et des motifs emblématiques de l'histoire de la peinture moderne. Cette démarche de reprise, parfois explicite, parfois plus allusive, est au cœur des dialogues qu'il engage avec les tableaux d'Édouard Manet, d'Henri Matisse ou de la tradition du nu. Parmi ces références modernes, Pablo Picasso occupe une place particulière. À l'instar des mutations inaugurées au début du XX^e siècle – abandon de la perspective classique, déformations des corps, ouverture à des sources extra-occidentales –, Taylor opère une véritable relecture de ces moments fondateurs, notamment des *Demoiselles d'Avignon*. Dans *From Congo to the Capital, and black again*, l'artiste substitue aux figures anguleuses et stylisées de Picasso des femmes noires incarnées et singulières : il propose ainsi une vision critique de l'une des œuvres clés du modernisme occidental, en soulignant les ambiguïtés de la relation de l'art moderne avec la référence africaine. Taylor invoque à ce propos une conversation avec l'artiste David Hammons : « Il parlait de Picasso, et de la manière dont une grande partie de l'histoire de l'art européen avait emprunté des choses ailleurs, et affirmait qu'il fallait peut-être qu'on les reprenne et qu'on les incorpore dans notre propre monde. Cette idée m'est restée. »



Henry Taylor,
*From Congo to the Capital,
and black again*, 2007.
Coll. Part. Artsy Craft, LLC
© Henry Taylor
Courtesy the artist and
Hauser & Wirth

Salle 0.6. Hommages

Henry Taylor peint des vies et des situations ancrées dans l'histoire récente des États-Unis, en faisant coexister scènes du quotidien, moments d'intimité et événements marqués par la violence institutionnelle. Les œuvres présentées ici donnent à voir des existences singulières prises dans des structures de pouvoir qui les dépassent, sans jamais réduire ces vies à des symboles.

Son travail s'inscrit dans une culture visuelle contemporaine, où l'image est à la fois témoignage, mémoire et appel. En montrant des corps exposés au regard, à la violence ou à l'attente d'un changement toujours différé, Taylor interroge la persistance de l'injustice sociale et raciale ainsi que la question de la représentation : il suggère par-là que le choix de ce que l'on peint – et de la manière de le peindre – constitue déjà un geste politique. Mais son œuvre demeure avant tout une célébration de la peinture elle-même : la matière, la couleur et le geste y deviennent des puissances de vérité et de visibilité.

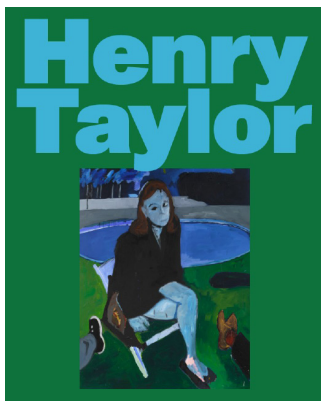


Henry Taylor,
LOOK, 2015.
Coll. Part. Young family, NY
Photo Sam Kahn
© Henry Taylor
Courtesy the artist and
Hauser & Wirth

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Joanne Snrech est conservatrice du patrimoine. Anciennement responsable des collections modernes et contemporaines du Musée des Beaux-Arts de Rouen (2017-2020), elle y a assuré le commissariat de plusieurs expositions sur la présence des grands artistes des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles en Normandie, notamment Duchamp (2018) et Braque, Miro et Calder (2019) et a contribué au développement de l'art contemporain dans les musées de la Métropole. Elle est depuis 2020 responsable des peintures au Musée national Picasso-Paris, où elle a été commissaire de l'accrochage *Picasso à l'image* (2021-2022) et des expositions *Célébration Picasso, la collection prend des couleurs !* aux côtés de Cécile Debray en 2023, *Jackson Pollock, les premières années* en 2024 et *Philip Guston. L'ironie de l'histoire* aux côtés de Didier Ottinger en 2025.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION



Une coédition Musée national Picasso-Paris – Dilecta

224 pages

130 illustrations

Relié

21 × 27 cm

40 € TTC

Ouvrage bilingue français / anglais

ISBN : 978-2-37372-245-1

LES AUTEURS

Sous la direction de **Joanne Snrech**, Conservatrice du patrimoine, Musée national Picasso-Paris

François Dareau, Chargé de recherche, Musée national Picasso-Paris

Laura Hoptman, Conservatrice d'art contemporain, directrice exécutive au Drawing Center, New York

Elvan Zabunyan, Historienne de l'art, professeure à l'université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne et critique d'art

SOMMAIRE

Préface,
Cécile Debray

Henry Taylor. Histoires en regard,
Joanne Snrech

Henry Taylor, des portraits pour le XXI^e siècle,
Laura Hoptman

Ici et maintenant, Henry Taylor, peindre l'histoire du présent,
Elvan Zabunyan

Henry Taylor, entretien avec Cécile Debray

Chronologie,
François Dareau

Liste des œuvres

MÉCÈNE DE L'EXPOSITION

À propos de **Louis Vuitton**

Depuis 1854, Louis Vuitton propose des créations uniques, où l'innovation technique s'allie à l'exigence du style en ambitionnant la plus haute qualité dans le respect de la biodiversité. La Maison reste fidèle à l'esprit de Louis, son fondateur et inventeur de l'« Art du voyage ». Ses bagages, sacs et accessoires furent aussi novateurs qu'élégants et ingénieux. Aujourd'hui encore, l'audace dicte l'histoire de Louis Vuitton. Fidèle à son héritage, la Maison a ouvert ses portes aux architectes, artistes ou designers tout en investissant de nouveaux domaines d'expression comme le prêt-à-porter, les souliers, les accessoires, les montres, la joaillerie, la beauté ou encore le parfum. Ces produits fabriqués avec grand soin attestent l'engagement de Louis Vuitton pour la haute qualité artisanale.

Pour plus d'informations : louisvuitton.com

LOUIS VUITTON

PARTENAIRES MÉDIAS DE L'EXPOSITION

LIBÉRATION

Depuis plus de 50 ans, *Libération* est un acteur majeur de la presse en France, grâce à ses unes, son style inimitable, ses combats, ses prises de position... Et ce n'est pas près de s'arrêter ! *Libération* est lu par des millions de lecteurs chaque mois, qui viennent découvrir des enquêtes exclusives, des révélations, des reportages, des billets d'opinion... Chaque jour, la rédaction scrute les changements culturels et sociétaux, lance des débats ou y participe activement, et secoue les pouvoirs. Ces dernières années, *Libération* s'est réinventé en modernisant son offre éditoriale (plus d'investigation, création de nouvelles newsletters) et en lançant un nouveau site.



RADIO NOVA

Radio Nova est la radio du Grand Mix. Celui des musiques, bien sûr, mais aussi celle des idées, des points de vues, des couleurs. Ouverte sur le monde et décalée, Radio Nova défend, depuis 1981, un ton libre, décalé, humain.



MK2 - TROISCOULEURS

TROISCOULEURS est un magazine culturel à dominante cinéma, mensuel et gratuit, édité par mk2. Il relaie et soutient le meilleur de l'actualité culturelle, et en explore les dernières tendances dans des dossiers et reportages fouillés. Distribué dans toutes les salles du réseau mk2 et dans plus de 250 lieux de culture, il s'attache à rendre accessibles au plus grand nombre toutes les formes d'art et à valoriser un cinéma créatif et innovant à travers des contenus décalés, pédagogiques et engagés.



MÉDIATION

WEEKEND FAMILLE 11 et 12 avril

Le temps d'un week-end exceptionnel, venez découvrir ou redécouvrir en famille le Musée national Picasso-Paris. Un programme festif alliant art, nature et musique vous attend. Côté jardin : des concerts et des ateliers pour les artistes en herbe, côté musée : des visites et des ateliers adaptés à chaque âge mais aussi un jeu de piste pour plonger au cœur des collections.

En continu de 10h à 12h30 : capsules créatives dans le jardin du musée

10h-11h : Visite 0-18 mois « Mes premiers Picasso »

10h30-12h30 : Visite atelier 3-5 ans

11h15-12h30 : Visite ludique en famille « Picasso, Salut l'artiste »

En continu de 14h à 17h30 : capsules créatives dans le jardin du musée

14h00-15h : atelier avec Gaby Bazin

14h30-15h : concert dans le jardin

15h30-16h : concert dans le jardin

16h-17h : atelier avec Gaby Bazin

16h30-17h : concert dans le jardin



LES MÉTAMORPHOSES DE GUERNICA



À partir du 8 avril 2026 et jusqu'au 6 septembre 2026, le Musée national Picasso-Paris présentera une expérience en réalité virtuelle inédite consacrée au chef d'œuvre *Guernica*.

Coproduite par la société de production de contenus Lucid Realities, basée à Paris, et VIVE Arts, programme international dédié aux arts et aux technologies, *Les métamorphoses de Guernica*, offre une plongée inédite au cœur de l'un des chefs-d'œuvre majeurs du XX^{ème} siècle. Cette expérience en réalité virtuelle retrace l'histoire du tableau monumental de Pablo Picasso, depuis sa commande pour l'Exposition internationale de Paris en 1937 jusqu'à son statut d'icône, symbole de la paix.

L'expérience invite le spectateur à traverser une succession de moments et de lieux marquants : le Pavillon républicain espagnol, où l'œuvre est révélée pour la première fois au public ; les ruines de la ville basque de Gernika après le bombardement qui inspira le tableau ; l'atelier parisien des Grands-Augustins, lieu de création de l'œuvre ; enfin les différentes itinérances de la toile, avant son installation définitive au musée Reina Sofía de Madrid.

Le récit est porté par les voix de deux témoins privilégiés : celle de l'écrivain Juan Larrea, membre de la délégation républicaine espagnole, et celle de Dora Maar, artiste surréaliste et compagne de l'artiste, dont l'engagement antifasciste fut déterminant dans la naissance de cette œuvre politique et qui documenta la genèse de l'œuvre à travers une série de photographies.

À la croisée de l'histoire de l'art et de l'immersion sensorielle, *Les métamorphoses de Guernica* propose une nouvelle manière de comprendre l'histoire de cette œuvre à la portée universelle, en résonance avec les collections du Musée national Picasso-Paris, qui permettent d'appréhender l'ensemble de son œuvre et qui conservent des études préliminaires, des documents d'archives et un corpus d'œuvres en lien étroit avec la création de *Guernica*.

« Le Musée national Picasso-Paris a souhaité compléter la visite de ses collections par un film en VR qui présente, *Guernica* (1937), œuvre majeure de Picasso. Ce tableau emblématique de son engagement contre le régime de Franco, incontournable tableau d'histoire du XX^{ème} siècle, marque une étape essentielle dans son parcours. Il était important de l'évoquer, grâce au recours de la technologie de la VR, au sein de la collection publique d'œuvres de Picasso la plus importante au monde. Cette expérience immersive permet d'appréhender, grâce aux archives et à l'écriture du réalisateur Nicolas Thépot (Lucid Realities) et le conseil scientifique du musée, le contexte historique,

la genèse complexe et la réception très large de ce chef d'œuvre, conservé aujourd'hui au Museo Centro de Arte Reina Sofia à Madrid. », **Cécile Debray, Présidente du Musée national Picasso-Paris**

« Développer de nouveaux accès permettant au public de découvrir le patrimoine culturel est un principe fondamental pour VIVE Arts. Alors que les nouvelles technologies ouvrent des portes jusqu'alors fermées sur l'histoire, nous sommes ravis de collaborer avec des institutions avant-gardistes telles que le Musée national Picasso-Paris afin de concrétiser cette mission. *Les métamorphoses de Guernica* s'appuie sur une œuvre phare de Pablo Picasso et utilise les meilleures fonctionnalités de la technologie immersive pour apporter un nouvel éclairage sur la création de ce célèbre tableau et son impact culturel durable. Nous sommes impatients de faire découvrir au public cette perspective nouvelle et contemporaine sur une œuvre emblématique de l'histoire de l'art moderne. », **Celina Yeh, directrice exécutive de VIVE Arts.**

Présentée dans l'espace de l'auditorium de l'hôtel Salé, cette expérience immersive fait aussi écho aux salles du 3^{ème} étage consacrées à Picasso durant la Seconde Guerre Mondiale et à ses œuvres créées à la fin des années 1930 et pendant l'Occupation.

Le réalisateur : Nicolas Thépot

Nicolas Thépot est auteur et réalisateur. Il a travaillé sur la série « Orsay en Mouvements ». Il est également le créateur de la mini-série « Oubliez-moi » pour france.tv. ou du magazine « L'Œil de links » pour Canal+. Récemment, Nicolas a travaillé sur des dispositifs de médiation culturelle pour l'Hôtel de la Marine, La Cité Internationale de la langue française, le Muséoparc d'Alésia et la Cité du vin de Bordeaux. Il est également le réalisateur de l'expérience en réalité virtuelle « Claude Monet – L'obsession des nymphéas » coproduite avec le Musée d'Orsay.

« Parler de Guernica aujourd'hui c'est refuser que la peinture soit une décoration de l'histoire, mais sa dénonciation. », **Nicolas Thépot**

Le producteur : Lucid Realities

Lucid Realities est une société de production de contenus dédiée aux écritures immersives et interactives, basée à Paris et créée en juillet 2018. Pour nous la XR est bien plus qu'une technologie c'est avant tout l'opportunité de créer une nouvelle forme d'expériences qui mettent le pouvoir émotionnel des réalités virtuelles au service d'écritures et d'auteurs souhaitant avoir un impact social, éducatif ou tout simplement nous emmener dans leurs histoires.

Filmographie complète : www.lucidrealities.studio

VIVE Arts (HTC) est un acteur reconnu dans le domaine des arts et des technologies qui redéfinit la manière dont la culture est créée, vécue et préservée grâce à la puissance des outils numériques. VIVE Arts commissionne, produit et distribue des expériences immersives en partenariat avec des artistes et des institutions de renommée mondiale, élargissant ainsi les possibilités créatives des artistes et permettant aux institutions d'animer le patrimoine culturel de manière audacieuse et innovante afin de toucher un public plus large. Grâce à son expertise confirmée dans les domaines des arts, de la culture et de la technologie, VIVE Arts permet aux artistes et aux institutions d'exploiter les arts et les technologies immersives et de tester de nouveaux modes de narration, d'expérimentation et d'exposition. Depuis sa création en 2017, VIVE

Arts a coproduit plus de 75 projets dans le monde entier.
<https://www.vivearts.com/>

Une exposition présentée avec le soutien de VIVE Arts
Coproducteurs : Musée national Picasso-Paris, VIVE Arts
Distribution et exploitation : Unframed Collection

Information pratiques :

À partir de 10 ans

Expérience de 15 minutes, disponible en français, anglais et espagnol

Tarif : 7 euros

Accès : Auditorium du musée, accessible aux horaires d'ouverture du musée
(du mardi au dimanche de 10h à 18h)



CAHIERS D'ART. MODERNITÉ ET ARCHAÏSME

Sous le commissariat de Cécile Godefroy et Johan Popelard

du 3 avril au 8 novembre 2026

L'exposition « Cahiers d'art. Modernité et archaïsme », se déployant dans l'ensemble des salles du Musée départemental d'art moderne - Collection Zervos, propose d'explorer la manière dont la revue *Cahiers d'art*, fondée il y a cent ans par Christian Zervos, a participé à un mouvement de redéfinition des frontières entre modernité et archaïsme, qui a marqué profondément l'histoire de l'art et de la culture du XX^{ème} siècle.

Proche de Pablo Picasso, pour lequel il réalisa le catalogue raisonné de l'œuvre, mais aussi de Joan Miró, Alexander Calder, Alberto Giacometti ou Vassily Kandinsky, Christian Zervos propose une lecture de la modernité comme héritière des arts du passé - depuis la préhistoire, en passant par l'Antiquité grecque et de nombreuses formes d'archaïsme méditerranéen. Conjointement, la revue incite à revoir et réévaluer l'art ancien à la lumière des expérimentations formelles de l'art moderne. Au fil des pages, la création contemporaine côtoie ainsi la sculpture africaine, l'art précolombien, les peintures préhistoriques, les tissus coptes, la peinture chinoise, les idoles cycladiques, l'architecture égyptienne, l'art aztèque, l'art crétois et les bois sculptés de Polynésie.

L'exposition propose, autour du déploiement de plusieurs numéros de la revue *Cahiers d'art*, une exploration de la collection personnelle de Christian Zervos, aujourd'hui abritée par le musée départemental d'Art moderne de Vézelay, en la faisant dialoguer avec les collections du musée Picasso et un ensemble d'œuvres invitées issues des collections régionales. À l'image des rencontres et des rapprochements qui se nouent dans les numéros de la revue, l'exposition poursuit ainsi le fil des courts-circuits temporels et géographiques, qui apparaît comme l'un des héritages majeurs de *Cahiers d'art* aujourd'hui.

HORS LES MURS

VENISE

PICASSO, MORANDI, PARMIGGIANI STILL LIFES

Sous le commissariat de Cécile Debray

du 6 mai au 25 juillet 2026

À l'occasion de la LXI Biennale de Venise, **Tornabuoni Art**, en collaboration avec le **Musée national Picasso-Paris**, **Fondazione Musei Civici di Venezia** et **Istituzione Fondazione Bevilacqua La Masa**, présente *Picasso, Morandi, Parmiggiani. Still Lifes*, une exposition sous le commissariat de Cécile Debray, présidente du Musée national Picasso-Paris.

Trois maîtres de la peinture moderne, trois approches de l'objet. À partir d'une sélection resserrée et exigeante de natures mortes de **Pablo Picasso** (1881-1973), **Giorgio Morandi** (1890-1964) et **Claudio Parmiggiani** (né en 1943), l'exposition propose un dialogue autour de la question de la représentation, entre saisie et recouvrement du réel à partir de la mise en scène de l'objet dans le laboratoire de l'atelier.

Depuis les bricolages, les assemblages et les déconstructions de Picasso qui élaborent un nouveau langage pictural tout en reconduisant la figure du Memento Mori, **les étonnantes compositions sérielles de Morandi** à partir de flacons peints en blanc disposés sur les étagères de l'atelier, érigés en motifs atemporels et métaphysiques, **jusqu'aux oeuvres de Parmiggiani, ombres de fumée d'objets**, comme autant de questionnements sur la disparition et l'absence, qui reformulent des Vanités contemporaines.

Après les expositions consacrées à Alighiero Boetti, et Alberto Burri organisées par Tornabuoni Art à la Fondazione Giorgio Cini en 2017 et 2019, cette exposition thématique s'inscrit dans la continuité de *On Fire* (2021), qui pour la première fois réunissait six maîtres modernes et contemporains autour du feu comme outil de création. En 2026, c'est autour de l'objet comme sujet pérenne de la peinture que s'articule la nouvelle exposition-événement de Tornabuoni Art, mettant **pour la première fois en conversation** Picasso, Morandi et Parmiggiani.



Quatorze chefs-d'oeuvres du Musée national Picasso-Paris seront exposés dans les espaces de la Fondazione Bevilacqua La Masa sur la place Saint-Marc, retraçant les recherches du maître espagnol autour de l'objet des années 1900 jusqu'aux années 1950. Ils dialogueront avec **autant de toiles de Morandi** provenant de prestigieuses collections publiques et privées, italiennes et internationales.

Parmi elles, une **nature morte cubiste de 1914 issue des collections du Centre Pompidou** constituera l'une des clefs de voûte de l'exposition, en illustrant l'aspect structurant du rapport entre les deux peintres. De tels prêts institutionnels seront accompagnés de re-découvertes, fruit du travail de recherche de la galerie, telle qu'une toile rarement exposée de **Morandi de 1945-46, qui fera son retour à Venise** pour la première fois après son exposition par son auteur en 1962 à la XXXI Biennale d'art.

Ayant fréquenté l'atelier de Morandi durant ses études, le rapport de filiation éthique de Parmiggiani avec le maître Bolognais est bien connu et visible dans ses *Delocazioni*, dont l'artiste réalisera une **installation monumentale site-specific** pour l'exposition. À ces oeuvres célèbres viendront s'ajouter des **sculptures provenant du Studio de l'artiste**, qui retracent l'ensemble de sa carrière dès les années 1970. Ces assemblages ne manqueront pas de faire écho au **travail sculptural de Picasso**, également issu des collections du Musée national Picasso-Paris.

Volontairement anachronique, le parcours imaginé par la commissaire de l'exposition mêle rapports formels et conceptuels entre les trois artistes, pour offrir une véritable **méditation sur le genre pictural de la nature morte**, en réactivant sa vocation originelle : une invitation à la réflexion sur le temps, la finitude et la condition humaine.

L'exposition sera accompagnée d'un catalogue illustré, publié par Forma Edizioni, sous la direction de Cécile Debray. Il réunira des textes de Cécile Debray, Lorenzo Balbi, Directeur du Museo d'Arte Moderna di Bologna (MAMbo), et de Bruno Corà, Président de la Fondazione Burri.

LES HYBRIDES

Depuis septembre 2025, le Musée national Picasso-Paris a ouvert une saison de 10 événements de spectacle vivant autour d'une nouvelle ligne de programmation culturelle nocturne. Le musée a déjà accueilli Bintou Dembélé, Rocé, Carmel Loanga, Koki Nakano et Tess Voelker et recevra d'autres grands artistes lors de la deuxième partie de la saison !



Marion Motin x Sopico
Vendredi 27 février 2026

Pour la première fois, la chorégraphe et danseuse Marion Motin et le rappeur-guitariste Sopico se rencontreront sur scène au musée Picasso dans une performance inédite. À travers mouvements et textes, ils partageront un langage commun empreint de puissance, de sensualité et de vulnérabilité. Figure majeure de la danse contemporaine et urbaine, Marion Motin, fondatrice de la compagnie *Les Autres* et chorégraphe pour l'Opéra de Paris, Stromae, Dua Lipa ou encore Madonna, croisera Sopico, figure singulière du rap français, révélé notamment dans la série *Colors* ou dans l'émission "Dans Le Club" d'Arte.



Anaïs Rosso
Vendredi 13 mars 2026

Pour cette septième soirée des Hybrides, le musée accueillera la chanteuse, guitariste et performeuse Anaïs Rosso, une des nouvelles voix montantes de la scène française. Créatrice d'un univers intemporel entre blues, hip-hop et indie, Anaïs Rosso tisse une matière sonore vibrante mélangeant les genres et ses inspirations hétéroclites. Accompagnée d'un saxophone et d'un clavier, elle présentera au musée Picasso des extraits de son premier EP, signé sur le prestigieux label NØ FØRMAT!, maison d'artistes visionnaires tels que Chilly Gonzales, Richard Bona ou encore Oumou Sangaré.



Jay Ramier & Friends
Vendredi 10 avril 2026

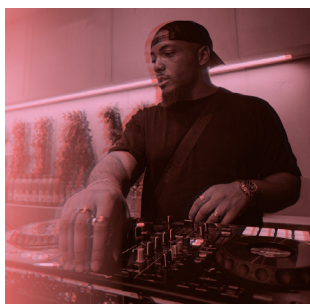
Lors de cette huitième date des Hybrides, le musée Picasso accueillera l'artiste pluridisciplinaire et pionnier du graffiti européen Jay Ramier. Son œuvre, traversée par le jazz, le rap, le rhythm and blues et les musiques caribéennes, célèbre la porosité des cultures et des identités. Durant cette soirée, il investira les espaces du musée pour une performance inédite inspirée par l'exposition consacrée à Henry Taylor. Entouré du violoncelliste Vincent Segal, du flûtiste Yann Cléry et de la performeuse Jamika Ajalon, il mêlera poésie et musique pour explorer la condition noire et l'héritage créole.



La Mona

Vendredi 22 mai 2026

La célèbre soirée La Mona se délocalisera au musée Picasso, qui se transformera à cette occasion en club éphémère ! Fondée par le DJ et producteur Nick V en 2008, La Mona est un espace de liberté et de fête où les corps s'expriment sur la musique house et disco. Avant de laisser libre cours à la célébration du mouvement, le public sera invité en début de soirée à bénéficier de la fameuse dance class de la Mona pour apprendre le whacking, un vibrant hommage à cette danse née dans les années 1970 dans les clubs LGBTQIA+ de la communauté afro-américaine et latino de Los Angeles.



DJ Lass

Vendredi 19 juin 2026

Pour clôturer en beauté cette saison des Hybrides, le musée Picasso invite le public à profiter du jardin de l'hôtel Salé lors d'une grande soirée festive ! Après la visite des espaces d'expositions, le public pourra vibrer avec DJ Lass, qui proposera un mélange électrisant de musiques africaines, de hip-hop contemporain et de classiques des années 90 revisités avec une aisance exaltante. Révélé par l'énergie contagieuse de ses soirées *La Fibre*, DJ Lass se retrouve rapidement sur scène aux côtés de Dadju, Franglish, Genezio ou encore Ronisia. Il a fait la première partie du rappeur SDM en mars 2025 à l'Accor Arena.

ACTUELLEMENT AU MUSÉE PICASSO

La Collection permanente

PROCHAINEMENT AU MUSÉE PICASSO

Programmation culturelle, Les Hybrides

Anaïs Rosso

Vendredi 13 mars 2026

Jay Ramier & Friends

Vendredi 10 avril 2026

La Mona

Vendredi 22 mai 2026

DJ Lass

Vendredi 19 juin 2026

Expositions :

Henry Taylor. Where thoughts provoke

Du 8 avril au 6 septembre 2026

Les métamorphoses de Guernica (expérience en réalité virtuelle)

Du 8 avril au 6 septembre 2026

Total Schwitters

Du 6 octobre 2026 au 7 janvier 2027

VISUELS LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE



Affiches de l'exposition



Henry Taylor,
LOOK, 2015.
Coll. Part. Young family, NY
Photo Sam Kahn
© Henry Taylor
Courtesy the artist and
Hauser & Wirth



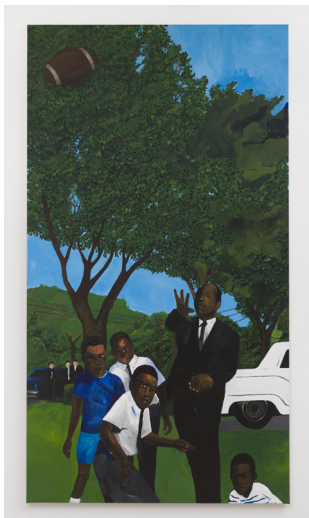
Henry Taylor,
Served up, 2009. Coll. Part.
© Henry Taylor
Courtesy the artist and Hauser
& Wirth



Henry Taylor,
From Congo to the Capital, and black again, 2007.
Coll. Part. Artsy Craft, LLC
© Henry Taylor
Courtesy the artist and Hauser & Wirth



Henry Taylor,
It's like a jungle, 2011
© Henry Taylor
Courtesy the artist and
Hauser & Wirth



Henry Taylor,
Untitled, 2016-22.
Collection Angella and David Nazarian
Photo Jeff McLane
© Henry Taylor
Courtesy the artist and Hauser & Wirth



Henry Taylor,
"Split", 2013. The Lumpkin-Boccuzzi Family Collection
Photo Sam Kahn
© Henry Taylor
Courtesy the artist and Hauser & Wirth



Henry Taylor
Untitled (Wall Sculpture),
2012
Photo Adam Reich
© Henry Taylor
Courtesy the artist and
Hauser & Wirth



Henry Taylor
*Mary had a little... (that aint no
lamb)*, 2013
Photo Sam Kahn
© Henry Taylor
Courtesy the artist and Hauser &
Wirth



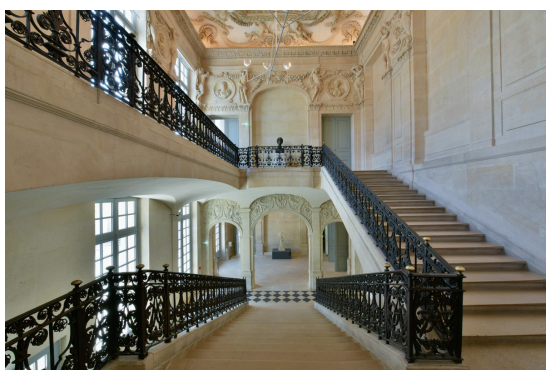
Henry Taylor
*WHO KNEW I WOULD PAINT
YOU BLUE*, 2025
Photo Paul Salvesson
© Henry Taylor
Courtesy the artist and Hauser
& Wirth

VUES DU MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

VISUELS LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE



© Musée national Picasso-Paris, Voyez-Vous, Chloé Vollmer-Lo



© Musée national Picasso-Paris, Béatrice Hatala, 2014



© Musée national Picasso-Paris
La Flûte de Pan, Pablo Picasso, 1923, MP79
© Succession Picasso 2024



© Musée national Picasso-Paris

INFOS PRATIQUES

ACCÈS

5 rue de Thorigny,
75003 Paris

Métro

Ligne 1 Saint-Paul
Ligne 8 Saint-Sébastien-Froissart
Ligne 8 Chemin Vert

Bus

20 - 29 - 65 - 75 - 69 - 96

Vélib'

Station n° 3008
au 95 rue Vieille du Temple
Station n° 3002
au 26 rue Saint-Gilles

HORAIRES D'OUVERTURE

9h30 - 18h
Tous les jours sauf le lundi, le 1^{er} janvier,
le 1^{er} mai et le 25 décembre.

RENSEIGNEMENTS

+33 (0)1 85 56 00 36
contact@museepicassoparis.fr

ACCESSIBILITÉ

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.
Les visiteurs en situation de handicap peuvent bénéficier d'un accueil personnalisé sur demande à l'adresse :
accessibilite@museepicassoparis.fr

BOUTIQUE DU MUSÉE

Librairie Boutique dans le musée
(horaires d'ouverture du musée)
01 58 65 15 52
librairie-boutique.picasso@rmngp.fr

CAFÉ SUR LE TOIT

Ouvert du mardi au vendredi
10h30 - 18h

TARIFS

Billet d'entrée
Plein tarif : 16 € / Tarif réduit : 12 €
Pour éviter les files d'attente, il est conseillé de réserver son billet à l'avance, sur
billetterie.museepicassoparis.fr

Le Musée national Picasso-Paris est accessible aux porteurs de la carte Paris Museum Pass.

PICASSO PASS

Pour un accès illimité et coupe-file, ainsi que de nombreux avantages au musée et chez ses partenaires, devenez Adhérent du Musée national Picasso-Paris !

Toutes les informations sur notre site internet dans la rubrique :
Réservations/Individuels/Adhésion PicassoPass

AUDIOGUIDE

Disponible en français, anglais, allemand, espagnol, italien et chinois.
Une version enfant est disponible en français et en anglais.
Plein tarif : 5 €
Tarif réduit : 4 €

CONTACTS PRESSE

RELATIONS PRESSE

CLAUDINE COLIN COMMUNICATION

Alexandre Holin

alexandre.holin@finnpartners.com

+33 (0)1 42 72 60 01

COMMUNICATION MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

Naëma Stamboul

Cheffe du département de la communication

naema.stamboul@museepicassoparis.fr

+33 (0)1 42 71 25 28

LE MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

 @MuseePicassoParis

 @museepicassoparis

 @musee-picasso-paris

 @museepicassoparis

www.museepicassoparis.fr